



En mémoire de Samuel Paty - 16 octobre 2021

Le SAGES avait exprimé son horreur au lendemain de l'attentat visant notre collègue Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie d'un collège des Yvelines, décapité le 16 octobre 2020 par un terroriste islamiste pour avoir montré des caricatures de Mahomet durant un cours portant sur la liberté d'expression.

Aujourd'hui, nos pensées vont d'abord vers Samuel Paty et sa famille.

Au travers de cette tragédie, c'est aussi la République laïque, une et indivisible, dont l'École précisément est le cœur, qui a été frappée. Nous renouvelons ainsi nos engagements, en l'honneur de notre collègue, mais aussi en mémoire des victimes du terrorisme et en soutien à ceux qui sont menacés : nous continuerons à défendre les valeurs de la République, liberté, égalité, fraternité et laïcité ; nous persisterons à lutter contre l'irruption dans l'École et dans la Cité de toute forme de fanatisme religieux ou idéologique, et contre la violence qui en découle.

L'atroce assassinat de Samuel Paty semble avoir réveillé certaines consciences et il a en tout cas suscité des prises de position claires et des décisions positives de la part de notre gouvernement (loi du 24 août 2021 confortant le respect des principes de la République ; création d'un carré "carré régalien" dans chaque rectorat, *etc.*).

Il sera cependant difficile de revenir sur l'idéologie et les pratiques qui anéantissent l'éducation nationale depuis quatre décennies : renoncement à une transmission approfondie des savoirs fondamentaux ; résignation face au manque de respect et à la violence morale ou physique que subissent les professeurs de la part de certains élèves et de leurs familles (#ÉlèveAuCentre) ; soumission, dans la foulée, de l'Institution à des revendications communautaristes et religieuses, ce, en totale contradiction avec les valeurs de la République, alors que ces valeurs devraient être enseignées et s'appliquer en premier lieu à, et dans, l'École ; et absence de soutien, voire culpabilisation, des personnels par la hiérarchie en cas de difficulté, au nom de ce #PasDeVague, contraint de cautionner la démagogie et la lâcheté sévissant en hauts lieux.

Il sera difficile de faire marche arrière quand, au sein de la société française tout entière, se sont banalisés, contre les défenseurs de la laïcité, les faux procès en "islamophobie" et les accusations de "fascisme", suscités ou relayés par diverses officines ou réseaux islamistes, par certains adeptes des idéologies "woke" ou "new cancel" et par le camp politique qu'on sait.

Mais pour paraphraser le philosophe Kierkegaard, ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est difficile qui sera notre chemin.

Virginie Hermant